

# Les écrivains publics, cinq bénévoles au service des autres

Àu départ, c'est une initiative de Jean Cramet et Henri Mainardi. On est en 2008 ; les deux hommes, adhérents de l'Université populaire et des Amis de Vouilloux (alors Vivre à Vouilloux), décident de proposer leurs services comme écrivains publics. « Henri a fait sa petite enquête et s'est rendu compte qu'il y avait de la demande sur Sallanches », se souvient Jean. Les deux amis officient d'abord dans un local à Vouilloux, mis à disposition par la mairie, avec des permanences fixes une fois par semaine. « Mais on s'est rendu compte que ça ne concordait pas avec les emplois du temps des gens qui avaient besoin de nous ».

Du coup, les écrivains déménagent à l'Espace animation, où l'association Vivre à Vouilloux dispose d'une salle. Les demandes passent désormais par la secrétaire de l'Espace animation, qui les fait suivre à Jean et Henri. Mais en 2014, ce dernier déménage. Impossible pour Jean d'assumer ses missions seul ; il cherche alors des "collègues". Maryvonne, Martine, Marie-Christine et Odile le rejoignent pendant ces deux années, jusqu'à aujourd'hui. Ce qui a permis à Jean de lever un peu le pied, et d'assurer uniquement les "dépannages", en l'absence des autres.

## Des demandes variées, toute l'année

Les demandes adressées aux écrivains publics sont très variées, même s'il s'agit presque toujours d'aider dans des démarches administratives. Lettre à la banque, dossier de retraite, courrier pour un divorce, résiliation d'abonnement... « On reçoit des gens qui



« Souvent, les gens sont surpris qu'on ne les fasse pas payer. Mais on fait ça pour rendre service », disent Odile, Jean, Marie-Christine, Martine et Maryvonne. Photo Le DL/P.M.

sont parfois analphabètes, d'autres qui ne parlent pas ou n'écrivent pas le français, mais aussi des gens qui ont simplement peur de mal faire, qui ne savent pas comment tourner un courrier », détaillent les quatre "Drôles de dames".

Strictes sur la confidentialité, car elles ont connaissance d'informations personnelles sur les personnes qu'elles aident, les écrivains bénévoles reconnaissent qu'il y a « une grosse part d'écoute dans ce travail. Les gens qui ont un souci, on leur apporte un regard extérieur, qui les aide à prendre du recul. On peut avoir un rôle rassurant ».

Les écrivains publics proposent leur aide gratuitement toute l'année.

Pauline MOISY

Contact : Espace animation, 625 rue Cancellieri. Téléphone : 04 50 47 84 68.

« Le public est varié, ce ne sont pas forcément des gens qui ont des difficultés sociales »

Ce sont « majoritairement des gens âgés qui viennent nous voir. Certains sont accompagnés de leurs enfants, qui eux sont francophones. Le public est très varié, ce ne sont pas forcément des gens qui ont des difficultés sociales. On voit des salariés, de tous les niveaux d'éducation et tous les milieux sociaux. Mais on accompagne aussi des personnes qui vivent avec 800 euros par mois. La précarité dont on entend parler à la télévision, elle est parfois concrète, pour nous », témoignent les écrivains.

Certains sont dirigés vers le service par la mairie ou l'assistante sociale, d'autres viennent d'eux-mêmes. « Le bouche-à-oreille marche bien ». Les écrivains reçoivent



Jean Cramet et Henri Mainardi ont été les premiers écrivains publics de l'UP et Vivre à Vouilloux. Archive photo Le DL.

deux à trois demandes par mois ; selon leurs disponibilités, c'est l'une ou l'autre qui se chargera du dossier.

Elles ont remarqué qu'« en général, les gens sont assez pressés ! » Certains cas sont vite réglés, parfois sans même avoir besoin de faire un

courrier, juste une explication à donner. Pour d'autres, il faut beaucoup de temps. « Mais quand ça dépasse nos compétences, qu'on entre dans le juridique par exemple, on arrête. Il ne faudrait pas qu'on pénalise la personne qu'on est censé aider » !